

Premier amour

À seize ans, il est bien naturel d'être amoureux et je le suis de la plus ravissante, la plus douce, la plus drôle et la plus attirante fille du monde : la princesse Zinaïda Alexandrovna Zassekine.

Il y a peu, elle et sa mère se sont installées dans une aile de notre villa familiale, aux portes de Moscou.

Très vite, je me suis approché de Zinaïda. Elle est tellement extraordinaire !

Nous sommes devenus amis et elle m'a invité à des jeux qu'elle organise chez elle, où elle reçoit tout un groupe de messieurs, des admirateurs. Mais elle m'a donné sa préférence et rien ne m'a rendu plus heureux !

Nous nous sommes promenés dans le parc et elle m'a parlé de poésie :

« C'est cela la vraie beauté de la poésie : au lieu de parler de ce qui est, elle chante quelque chose qui est infiniment plus élevé que la réalité et qui, pourtant, lui ressemble davantage... »

Je suis fou d'amour pour elle ! Elle est gracieuse comme personne et rit tout le temps.

Un jour où elle était triste, ce qui ne lui arrive pour ainsi dire jamais, elle m'a fait des confidences :

« [Volodia ! Volodia ! Tout me dégoûte. Je voudrais être au bout du monde...] »

Comme elle est délicieuse ! Et si digne !

J'ai toujours hâte de la retrouver, même si ma mère semble ne pas apprécier mes escapades...

Seulement... Seulement, quelqu'un d'autre a réussi à la conquérir. J'ai découvert qu'un amant la retrouve tous les soirs. Et savez-vous qui il est ?

C'est horrible ! Cet amant n'est autre que... Quelqu'un qui m'est très proche ! Un être séduisant à qui je dois tant... Cet amant, c'est...

Pour en savoir plus, lisez *Premier amour*¹, d'Ivan Sergueievitch Tourguéniev².

© Daniel Lamotte, 30 octobre 2008.

¹ *Premier amour* (1860), Ivan Sergueievitch Tourguéniev, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), 1983.

² Ivan Sergueievitch Tourguéniev, né à Orel (Russie) le 28 octobre 1818, mort à Bougival (Yvelines) le 22 août 1883.